

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1198

Artikel: Formation : diplômés chômeurs
Autor: Bory, Valérie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diplômés chômeurs

Les nouveaux diplômés des écoles d'ingénieurs (ETS) et des écoles supérieures de cadres pour l'économie et l'administration (ESCEA) sont nombreux à ne pas trouver de travail, tout particulièrement en Suisse romande et au Tessin.

RÉFÉRENCES

Rapport *Ecoles supérieures. Situation professionnelle en 1993*, OFIAMT, Berne. Résumé dans *La Vie économique*, 12/94.

(vb) Le chômage plus élevé en Romandie et au Tessin n'épargne pas ceux qui se sont lancés dans des études supérieures. Selon une enquête commanditée par l'OFIAMT, parmi les nouveaux diplômés ETS, on compte 23% de Romands et de Tessinois au chômage contre 7% d'Alémaniques. Même situation pour les diplômés ESCEA: 14% de Romands au chômage contre 3% outre Sarine. La durée du chômage est également plus longue, chez nous comme au Tessin.

Si l'on compare le taux de chômage des nouveaux ingénieurs ETS et EPF (Ecoles polytechniques fédérales), les seconds sont moins touchés (EPF: 10%; ETS 23%). Or,

c'est le contraire en Suisse alémanique: les diplômés EPF ont plus de peine à trouver un emploi que ceux qui sortent des ETS. Un facteur culturel l'explique: ici on privilégie les études académiques, là-bas les formations professionnelles.

En ce qui concerne les économistes d'entreprise (ESCEA), ces derniers sont

vent un salaire moyen annuel brut de 53 900 francs contre 65 300 francs pour les hommes. Il est vrai que la part des femmes ingénieurs étant très faible (4%), cet écart de salaire n'a qu'une valeur indicative: on ne peut extrapoler des données fiables à partir d'un si petit nombre. Il en va de même pour ce résultat apparemment surprenant, qui semble indiquer qu'il y a moins de chômage chez les femmes, qu'elles soient ingénieures ETS ou économistes d'entreprise.

Quant aux disparités salariales entre diplômés alémaniques et «latins» (Tessinois plus Romands), elles sont à peine inférieures à celles qui existent entre les salaires masculins et féminins. Il faut le savoir, au moment où l'on met sur pied à grands frais des HES nationales (dont des ETS et des ESCEA). ■

DIPLÔMÉS ETS ET ESCEA SANS TRAVAIL – en %

	Recherche d'emploi	Promesse d'emploi	Renoncement *
Suisse alémanique			
Ingénieurs ETS	7,3	1,9	4,2
Ingénieurs EPF	10,1	1,0	1,8
Economistes ESCEA	3,1	0,3	1,8
Economistes HE	5,9	5,3	3,8
Suisse romande et Tessin			
Ingénieurs ETS	23,1	3,1	12,0
Ingénieurs EPF	9,6	1,7	1,1
Economistes ESCEA	13,6	0,0	0,0
Economistes HE	21,0	5,0	8,3

Source: OFIAMT
* concerne les femmes, qui, lassées, «rentrent au foyer», les diplômés qui acceptent un travail nettement sous-qualifié et ceux qui poursuivent des études post-grade.

moins nombreux à connaître le chômage que les ingénieurs ETS: le secteur des services a été davantage épargné par la crise que l'industrie et le bâtiment.

On constate en outre que les diplômés ayant exercé une activité professionnelle avant leurs études ou en même temps trouvent plus aisément un emploi. Ce qui paraît logique en période de concurrence accrue sur le marché du travail.

Hiérarchiquement, les diplômés ESCEA occupent plus fréquemment des postes de cadres que les diplômés ETS, autant en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Par contre, les femmes diplômées ETS et surtout ESCEA occupent moins souvent des postes de cadres que les hommes. Quand on se penche sur le revenu, les disparités deviennent criantes. Les ingénieures ETS perçoivent

Réformer l'Etat: Deux tables rondes

A Genève, le mardi 31 janvier à 18h (accueil 17h30) à l'Hôtel Métropole, Salon Wagner

Avec *Olivier Vodoz*, conseiller d'Etat du canton de Genève, *Bruno Muller*, responsable du projet Une nouvelle administration pour la ville de Berne, *Yves Emery*, professeur à l'Institut de Hautes études en administration publique de Lausanne, *Beat Kappeler*, journaliste, ancien secrétaire de l'USS, *Jean-Daniel Delley*, rédacteur responsable de *Domaine Public*.

A Lausanne, le jeudi 2 février à 18 h (accueil 17h30) à l'Hôtel Palace, Salon Richemont.

Avec *Claude Ruey*, conseiller d'Etat du canton de Vaud, *Jacques Marsaud* (France), administrateur territorial, secrétaire général de la Mairie de Saint Denis, chargé de cours à la Sorbonne et à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, *Dominique Grobéty*, partenaire chez Atag Ernst & Young, ancien directeur de l'Office des poursuites et faillites de Genève, *Jean-Daniel Delley*, rédacteur responsable de *Domaine Public*. Animation: *Sabine Estier*, *Antoine Maurice*, *Daniel S. Miéville*, *Journal de Genève*.

Inscriptions: *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*, 022/819 88 88 ou fax 022/819 89 04, jusqu'au 26 janvier.

Commande de la brochure éditée par DP sur ce thème, disponible à la rédaction: tél. 021/312 69 10; fax 312 80 40.